

parce que j'y suis
 eugle, que c'est
 n prens, & non
 r que ta révéla-
 tion humaine,
 nne est du Ciel.
 é mille fois des
 is jamais a-t'on
 ns & des lumié-
 rs? Me conseil-
 certitude inva-
 tudes? ma Reli-
 e? Vas, Moine
 rer. Ces hom-
 , en vérité, une
 veulent me con-
 mais je pourrois
 s-uns Iroquois.
 Vénérables sont
 rachmans chez
 oient bien être
 ns. Prie, cher
 les détourner
 as nos déserts-

Avertis nos Illustres d'aller sur les riva-
 ges, & d'exterminer à coups de flèches
 tous les Vénérables qui voudroient s'in-
 finuer dans nos saintes habitations.

XLII. L E T T R E.

JE fus fort surpris, mon cher Alha, de
 voir encore mes Vénérables m'abor-
 der d'un air doux & serein. Et de la
 morale de Jésus, me dit un d'eux, qu'en
 penses-tu, cher Igli? C'est là où le Verbe
 de Dieu paroît sensiblement, & c'est là,
 lui dis-je, ce qui est le mal exécuté. Les
 ânes sont dociles comme vous, mais ils
 sont retifs en chemin. Ton Christ étoit
 Iroquois, Vénérable : il semble ne s'être
 appliqué qu'à vous faire revenir à notre
 simplicité; il ne vous inspire ni la curio-
 sité, ni les sciences, ni l'amour des beaux
 arts; il vous rappelle à la félicité que l'on
 goute à n'avoir pas les vaines richesses
 du génie. Vous êtes riches vous autres
 de cela; il vous promet une béatitude